



HAL
open science

Introduction numéro spécial Innovations, Espaces et Territoires

Sihem Ben Mahmoud-Jouini, Florence Charue-Duboc, Thomas Paris

► **To cite this version:**

Sihem Ben Mahmoud-Jouini, Florence Charue-Duboc, Thomas Paris. Introduction numéro spécial Innovations, Espaces et Territoires. Finance Contrôle Stratégie, 2020, Innovations, Espaces et Territoires, NS-9, 10.4000/fcs.4892 . hal-03064010

HAL Id: hal-03064010

<https://hal.science/hal-03064010>

Submitted on 14 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Introduction numéro spécial Innovations, Espaces et Territoires

Sihem Ben Mahmoud-Jouini, Florence Charue-Duboc et Thomas Paris



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/fcs/4892>
DOI : 10.4000/fcs.4892
ISSN : 2261-5512

Éditeur

Association FCS

Ce document vous est offert par Ecole polytechnique



Référence électronique

Sihem Ben Mahmoud-Jouini, Florence Charue-Duboc et Thomas Paris, « Introduction numéro spécial Innovations, Espaces et Territoires », *Finance Contrôle Stratégie* [En ligne], NS-9 | 2020, mis en ligne le 02 mai 2020, consulté le 13 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/fcs/4892> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/fcs.4892>

Ce document a été généré automatiquement le 13 décembre 2020.

Tous droits réservés

Introduction numéro spécial Innovations, Espaces et Territoires

Sihem Ben Mahmoud-Jouini, Florence Charue-Duboc et Thomas Paris

- 1 Parmi ses nombreux effets, la crise du Covid-19 qui se déroule alors que nous clôturons ce numéro spécial, s'est traduite pour plusieurs entreprises par des questions qui soulèvent des enjeux fondamentaux. Quand nombre d'entreprises ont pu basculer vers des formes de travail à distance, quels enjeux y a-t-il à la proximité ? Alors que la crise a mis en avant la maturité des infrastructures et outils de travail collaboratif à distance, après l'importance prise par des plateformes d'open innovation, à une échelle globale, on peut s'interroger sur les enjeux associés à l'ancrage géographique et à la (co-)localisation des équipes qui contribuent aux processus d'innovation. Dans un monde dans lequel le numérique et les technologies de l'information facilitent et amplifient les échanges, quelle place reste-t-il à la dimension physique et matérielle de la localisation ? Est-ce encore pertinent de considérer le territoire, l'espace, le lieu ?
- 2 La littérature a pourtant souligné que les écosystèmes d'innovation, ancrés géographiquement dans un territoire (Silicon Valley, ville de Montréal, etc.), de même que les clusters, districts industriels et pôles de compétitivité sont de nature à favoriser et accélérer les échanges propices au développement des innovations (Corbel, Chomienne, & Serfati, 2011, Paris & Raulet-Croset, 2016).
- 3 Les firmes multinationales ont choisi de multi-localiser les ressources de R&D, dans le but d'accompagner les marchés et de tirer profit des écosystèmes et des capacités d'innovation locales (Ben Mahmoud-Jouini, Burger-Helmchen, Charue-Duboc, & Doz, 2015; Ben Mahmoud-Jouini, Charue-Duboc, & Midler, 2015). Les travaux plus récents sur l'innovation inversée soulignent également l'importance de la dimension locale en matière d'innovation et ses retombées à l'échelle globale de la firme (Govindarajan & Ramamurti, 2011 ; Zedtwitz, Corsi, Søberg & Frega 2015).
- 4 Enfin, des espaces physiques dédiés à l'innovation se multiplient dans les entreprises et accueillent des activités (exploration, prototypage, etc.), des acteurs (designers, intrapreneurs, startups, etc.) et des méthodes (le design thinking, le lean startup, etc.) nouveaux. Qu'ils soient internes à une entreprise ou multi-entreprises (accélérateurs,

coworking, makerspaces, etc.), ils soutiennent le développement de communautés (Fabbri & Charue-Duboc, 2016).

- 5 Ce numéro thématique regroupe des travaux soulevant ces questions selon deux dimensions. La première est celle du niveau géographique, qui peut aller du très local (un lieu, un espace) jusqu'au global. La seconde est celle du périmètre des collaborations, qui peut se faire au sein d'une organisation ou dans une logique de collaboration inter-organisationnelle. Les cinq articles du numéro proposent des réflexions sur la manière selon laquelle la dimension spatiale, qu'elle qu'en soit le niveau, joue dans les processus d'innovation. À quel stade du processus d'innovation ? Selon quelles modalités ? Quelle est la nature de l'influence de cette dimension spatiale dans la collaboration avec des partenaires externes (clients, fournisseurs, start-ups...) ?

- 6 Les deux premiers articles se limitent à la dimension intra-organisationnelle, locale puis globale.

Le premier traite de la combinaison entre un espace collaboratif d'innovation et un événement collaboratif d'innovation (concours), lancés de manière concomitante par un domaine de Valeo, équipementier automobile mondial de premier rang. Alors que les organisations accueillent de plus en plus souvent ces deux types de dispositifs simultanément, leur synergie est rarement étudiée. Les auteurs, Jeremy Lévêque, Sihem Ben Mahmoud-Jouini et Julie Fabbri, mettent en évidence la complémentarité des dispositifs dans l'espace et dans le temps articulée autour d'une triple dialectique : espace d'innovation physique pour accueillir les projets lauréats du concours d'innovation virtuel, inscription locale de l'espace alors que le concours attire des participations à l'échelle globale, et permanence de l'espace lieu de capitalisation des projets qui émergent ponctuellement à l'occasion du concours. Ainsi, les deux dispositifs mettent-ils en évidence la complémentarité entre deux formes d'ambidextrie, structurelle à travers la création d'un espace dédié aux innovations d'exploration et contextuelle à travers l'établissement d'un contexte favorable à l'exploration pour tous les membres de l'entreprise.

- 7 Le deuxième article poursuit le questionnement sur l'internationalisation des activités de R et D. Virginie Jacquier-Roux, Hiroatsu Nohara et Claude Paraponaris s'interrogent sur les modalités de coordination entre les entités R&D, de firmes multinationales, réparties à l'international. Ces entités éloignées géographiquement le sont souvent aussi par leurs domaines de spécialisation du fait de leurs relations avec leur écosystème (académique, industriel, commercial). Or l'enjeu de la multinationale est de pouvoir mobiliser et intégrer les différentes compétences dans ses offres nouvelles. A partir de l'analyse comparée de deux entreprises, les auteurs mettent en lumière différents dispositifs de gestion et de diffusion des connaissances en soulignant que certains sont locaux alors que d'autres soutiennent une coordination entre les différents centres de R & D. Ils insistent sur une complémentarité entre différents dispositifs de nature à assurer développement des compétences, capitalisation, diffusion, intégration, recomposition. Ils soulignent également l'autonomie des professionnels qui y participent et sur lesquels reposent ces dynamiques constitution de compétences.

- 8 Les articles suivants ouvrent la question de la localisation aux collaborations externes.

- 9 Le troisième porte sur la question de la localisation des activités d'innovation, et notamment de la proximité avec les *lead users* dont le rôle dans le processus d'innovation a déjà été souligné dans les travaux de Von Hippel. Cette dimension prend

de l'importance dans certains domaines d'innovation, notamment les sports dont la pratique est localisée. Se pose alors la question du rapprochement de l'innovation avec les lieux de pratique. L'article d'Anne Berthinier-Poncet, Sandra Dubouloz et Catherine Thevenard-Puthod s'intéresse, à partir du cas de Décathlon, à la manière selon laquelle la question de la localisation des équipes d'innovation à proximité des utilisateurs s'est posée, aussi bien dans ses aspects positifs que négatifs. Il s'efforce de le faire dans une perspective processuelle des processus d'innovation et met ainsi en évidence que la localisation à proximité des usagers s'avère positive sur trois des quatre grandes phases du processus d'innovation. Il suggère des leviers organisationnels pour dépasser les freins de ce choix stratégique.

- 10 L'article de Carole Guyot Phung et Florence Charue-Duboc se situe au niveau territorial. Il s'intéresse aux innovations visant des problèmes environnementaux et aux conditions de nature à en soutenir l'émergence et la diffusion. Il met en évidence le rôle d'acteurs territoriaux pour agencer différentes ressources locales, stimuler des expérimentations et développer une vision. Au delà, il souligne les dynamiques qui permettent à ces initiatives locales d'avoir une portée plus large en discutant l'approche sociotechnique de la transition. Il montre que le territoire innovant, « niche sociotechnique », concentre un ensemble d'expérimentations et s'affirme progressivement comme un attracteur de problématiques et d'entreprises innovantes qui peuvent aussi venir d'autres territoires. La compétence acquise sur le territoire pour accompagner les expérimentations et leur visibilité favorisent en retour la diffusion des innovations les plus prometteuses.
- 11 La prise en compte de la dimension géographique dans l'innovation a fait apparaître deux mouvements parallèles, l'un de proximité physique, avec notamment l'intérêt porté aux clusters et l'autre de distance avec la montée de l'internationalisation des activités de R&D et d'innovation. Comment les entreprises gèrent-elles cette dualité en articulant activités proches et distantes ? L'article de Nathalie Rodet-Kroichvili et Nafaa Hamza-Sfaxi soulève cette question à partir du cas du Pôle de compétitivité « Véhicule du Futur » qui réunit localement des entreprises de l'industrie automobile, dont certaines articulent cette activité dans la proximité avec une activité de recherche et d'innovation décentralisée. L'article permet de réinterroger la question de la distance dans un cas où les organisations pilotent relations proches et relations lointaines, et aboutit à l'identification de plusieurs modes de gouvernance du processus d'innovation articulant proximité et distance.

BIBLIOGRAPHIE

Ben Mahmoud-Jouini, S., Burger-Helmchen, T., Charue-Duboc, F., & Doz, Y. (2015). Global organization of innovation processes. *Management International*, 19, 112-120.

Ben Mahmoud-Jouini, S., Charue-Duboc, F., & Midler, C. (2015). *Management de l'innovation et globalisation. Enjeux et pratiques contemporains*. Paris: Dunod.

Corbel, P., Chomienne, H., & Serfati, C. (2011). L'appropriation du savoir entre laboratoires publics et entreprises. La gestion des tensions au sein d'un pôle de compétitivité. *Revue Française de Gestion*, 37, 149–163.

Fabbri, J., & Charue-Duboc, F. (2016). Les espaces de coworking : nouveaux intermédiaires de l'innovation ouverte ? *Revue française de gestion*, 163–180.

Govindarajan, V., & Ramamurti, R. (2011). Reverse innovation, emerging markets, and global strategy. *Global Strategy Journal*, 1, 191–205.

Paris, T. & Raulet-Croset, N. (2016), Introduction, *Lieux et Création, Réseaux*, 2016/2, 196, 9-24

Zedtwitz, M., Corsi, S., Søberg, P. V., & Frega, R. (2015). A typology of reverse innovation. *Journal of Product Innovation Management*, 32(1), 12-28.

AUTEURS

SIHEM BEN MAHMOUD-JOUINI

HEC Paris

FLORENCE CHARUE-DUBOC

i3-CRG-Ecole Polytechnique-CNRS

THOMAS PARIS

CNRS (GREGHEC), HEC Paris